

THE JCTIMES

N°2

"LE SEIGNEUR DES ÉCRIVAINS", Tolkien



RETROUVEZ DANS CE DEUXIEME NUMÉRO

Article sur le Théâtre : "choquer au théâtre" - NOUVELLE - Manga : Parasyte

D. LAOUID



JISSÉ

The New Hero

Concours de dessin thème "SUPER-HÉROS"

Frédéric Joliot et Irène Curie



ÉDITO

Bonjour à vous chers lecteurs !

C'est pour vous que l'équipe de rédaction travaille, et il n'y a pas pire que de se rendre compte que peu de gens sont au courant qu'il existe un journal dans ce lycée... Alors pour tous ceux qui le lisent (et j'espère qu'ils seront de plus en plus nombreux) s'il vous plaît parlez-en autour de vous, c'est très important. Mis à part ce PETIT détail, vous retrouverez comme d'habitude les rubriques littérature, théâtre, BD, en passant par des articles sur Sciences-Po et Tolkien. J'ai un peu l'impression de me répéter, mais c'est aussi grâce à des rédacteurs passionnés que ce journal existe. Notre équipe n'est pas fixe, les rédacteurs sont souvent temporaires.

Si vous aimez dessiner, pourquoi ne pas proposer des illustrations ? Pareil pour ceux qui sont doués pour la mise en page. On a besoin de tous les talents, on ne va pas fermer la porte à ceux qui se proposent. Votre participation (qui peut n'être que le temps d'un article) permet d'avoir une variété de sujets intéressante pour les lecteurs.

Bonne lecture !

Rachel Fabrizio

P. S : Si vous voulez plus de renseignements ou proposer des idées d'article, voici l'adresse mail de notre QG : joliotcuriecdi@gmail.com

SOMMAIRE

- *Vie du lycée* (p. 4)
- *Actualités* (p. 7)
- *Multilingues* (p. 10)
- *Culture* (p. 17)
- *Nos élèves ont du talent* (p. 26)
- *Billet d'humeur* (p. 28)
- *Jeux* (p. 29)

Le Conseil régional des jeunes d'Île-de-France : agir pour la jeunesse !

A l'heure actuelle, où l'actualité fait poser des questions, où des débats se créent, que cela soit sur l'économie, l'emploi, les discriminations, la liberté d'expression, l'environnement, nous avons, en tant que jeunes, le sentiment d'être délaissés.

La politique pour les jeunes paraît obscure : elle se fait pour nous mais pas avec nous. Au moment où la population française se désintéresse de plus en plus de la politique, les jeunes ressentent le fossé qui les sépare des institutions et des décisions qui y sont prises.

Pourtant, les jeunes sont représentés, par des instances qui, hélas, sont méconnues d'eux. Et les jeunes Franciliens, c'est à dire vous, sont représentés par le **Conseil Régional des Jeunes d'Île-de-France (CRJ)**.

Kézako?

Cette instance participative de jeunesse, existant depuis déjà plusieurs années, est composée de 140 conseillers régionaux, qui ont entre 16 et 23 ans, élus pour un mandat de deux ans. Siégeant à Paris, ils représentent leur lycée ou leur université, leur ville, leur département, et tout les jeunes de la région.

Les projets, qui y sont travaillés, sont envoyés directement sur les bureaux des vice-présidents du Conseil Régional, qui pourront engager une véritable politique pour les appliquer.

Un vrai engagement

Débatant et travaillant sur de nombreuses thématiques comme l'environnement, notamment sur la COP21 qui aura lieu en décembre 2015, les transports, avec le Pass Navigo qui sera à prix unique en septembre 2015, mais aussi la Santé, la Solidarité, la Citoyenneté.

Vos intérêts sont représentés par cette instance officielle. Ne sous-estimez pas l'importance que cette représentation peut donner à votre voix.

Pour plus d'informations, contactez-moi à mon adresse mail : romain.precetti@free.fr

Romain Precetti,
Conseiller régional des jeunes d'Île-de-France.



L'Espace Santé Jeunes

Connaissez-vous l'Espace Santé Jeunes ?

L'espace santé jeunes de Nanterre qui se situe au chemin de fer (En face du cinéma Les Lumières) est un service proposé aux jeunes de 12-25 ans qui a été créé en 1998 par la Fondation de France.

Elle agit dans trois domaines : l'aide aux personnes vulnérables, le développement de la connaissance et l'environnement. Elle est basée sur l'anonymat, la confidentialité et la gratuité, c'est là ses trois grands principes.

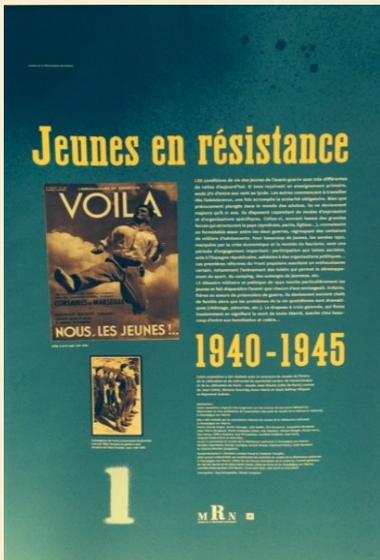
Pour cela, la structure a dû se doter de plusieurs professionnels de santé, dans le domaine du social et de l'éducation. Elle comprend 3 médecins, une diététicienne, un psychologue, une relaxologue, une gynécologue, un chirurgien dentiste, une infirmière et pour que tout cela se coordonne il y a une personne chargée de l'accueil et une responsable.

Donc si vous avez un problème et que vous n'osez pas en parler, n'hésitez pas ! En plus c'est gratuit !
Vous pouvez les contacter au : 01 41 37 76 08.

Sarah, Ibtissem et Marwa, terminale ST2S 1.

Une Exposition pour le 70ème anniversaire de la fin de la 2nde Guerre Mondiale

“La guerre n'est pas si onéreuse que la servitude.”, Vauvenargues



Eh oui, même les guerres ont besoin d’avoir des fêtes d’anniversaire, en tout cas celles que l’on gagne. Contrairement aux fêtes d’anniversaire traditionnelles, celles dédiées à ce genre d’évènement, nous rappellent le plus souvent les actes les plus durs et les plus graves auxquels l’humanité s’est vouée, mais elles nous rappellent également des actes de bravoure et de courage, aussi incroyables que ce que l’on pourrait voir dans n’importe quel film, tel Indiana Jones - bon, je m’emporte un peu.

A l’occasion de ce septantième, comme diraient nos amis belges, notre lycée a accueilli lors d’une journée une petite exposition permettant de nous replonger dans l’histoire de la dernière guerre mondiale.

Lors de cette exposition, vous pouviez voir comment s’est déroulée la montée du nazisme en Allemagne ainsi que la mise en place de la résistance française pendant l’occupation, pour, au final, découvrir la joie lors de la libération de la France en 1944.

Bien entendu, cette exposition que nous avons accueillie était remplie de détails malgré le fait qu’elle était composée entièrement d’affiches avec des images et non des enregistrements vidéos ou sonores, même si ma classe et moi, on avait pas vraiment le temps de tout voir (30 minutes de visite, c’est peu).

Si vous souhaitez en savoir plus sur la seconde guerre mondiale, je vous conseille vivement de visiter le Mémorial de Caen, véritable mine d’or sur ce sujet.



Finalement, cette exposition aura été un beau cadeau de commémoration de cessez-le-feu, ce moment où nous arrêtons enfin cette erreur qu’est la guerre.

LittleSpirit

La victoire de Syriza en Grèce

Le dimanche 25 janvier fut un jour historique pour la Grèce, puisqu'il marque (potentiellement) un tournant dans la politique hellénique! En effet, ce dimanche eurent lieu les élections législatives du pays dont le grand vainqueur n'est autre que SYRIZA, qui devient ainsi le premier parti au parlement grec occupant alors 149 sièges sur 300 avec comme leader et futur premier ministre Alexis Tsipras.

SYRIZA, c'est d'abord une coalition de plusieurs partis de gauche et d'extrême gauche, fondée en 2004. Mais c'est surtout le parti se présentant comme « anti-austérité » face à la crise qui touche la Grèce de plein fouet depuis 2009.

En effet il est bien loin le temps de l'apogée, aujourd'hui la Grèce croule sous les dettes qui représentent près de 175% de son PIB!

Cette crise dite de « la dette publique » est due d'une part à la crise économique mondiale de 2008 mais pas seulement, de fait la Grèce n'est pas ce que l'on peut appeler un exemple en termes de corruption, de transparence, de clientélisme, mais aussi de fraude fiscale et d'évasion fiscale. C'est bien ces problèmes structurels conjugués à la crise mondiale qui ont mené le pays à une situation catastrophique ...

De plus, la Grèce appartient à l'Union-Européenne (et également à la zone euro), qui ne peut se permettre qu'un de ses membres coule emportant d'autres pays fragilisés par la crise comme l'Espagne, l'Italie ou le Portugal dans son naufrage.

Voilà pourquoi les pays de la zone euro et le FMI décidaient d'aider la Grèce et arrivaient le 2 mai 2010 à un plan d'accord portant sur des prêts d'un montant de 550 milliards d'euros, conditionnés à la mise en place par la Grèce d'un ajustement structurel , comprenait la mise en place d'une politique d'austérité, jalonnée de plusieurs plans de sauvetage.



Or voilà après plus de 4 ans sous ce régime, les grecs, dont le chômage (surtout chez les jeunes) ne cesse de s'accroître et dont les conditions sociales ne cessent de se dégrader ont pourrrait-on dire naturellement été voter pour un parti se décrivant proche du peuple souhaitant alors rompre avec ce système, en proposant l'effacement (ou après réflexion, plutôt une re-négociation) de la dette. Alexis Tsipras disait alors que cet décision du peuple « signifie la fin de la troïka» à savoir de l'alliance du

FMI, de la BCE, et de la commission européenne chargée d'apporter une solution à la résorbtion de la dette.

Néanmoins, de leur côté, Berlin (l'Allemagne étant le premier créancier européen de la Grèce) et Bruxelles ne comptent pas tirer un trait sur le remboursement de la dette, mais paraissent plus ou moins ouvert aux négociations, ainsi récemment l'Eurogroupe réunissant 19 ministres européens des finances a déclaré repousser le plan d'aide à la Grèce de 4 mois en échange de réformes dans le pays.

POURQUOI CHOQUER AU THEATRE ?

Beaucoup de metteurs en scènes intègrent dans leurs spectacles des scènes ou moments choquants, mais pourquoi vouloir choquer ? Pour créer une réaction chez le spectateur , qui l'amènera à une réflexion, à une relativisation et à une prise de recul sur ce qu'il a pu voir de choquant. Mais y a-t-il des limites ?

Prenez tout d'abord pour exemple , la pièce de Vincent Macaigne , *Idiot ! Parce que nous aurions dû nous aimer*. Certains passages sont choquants , c'est vrai , car l'on ressent une souffrance réelle des acteurs, mais ceci est loin d'être insoutenable . Prenons maintenant une citation, toujours de Vincent Macaigne : « **la liberté dans l'art n'a pas de limites et ne doit pas en avoir** ». Alors peut-on soutenir cette thèse ? Bien sûr, nous sommes dans un pays de droit , et la liberté d'expression et la liberté dans l'art n'ont donc pas de limites. Beaucoup de personnes, spectateurs et journalistes, ne sont pas d'accord avec cela. Le choquant est souvent pointé du doigt et critiqué.

Du choc au scandale

En 2007, à la suite du spectacle *Requiem 3* , mis en scène par Vincent Macaigne , la journaliste du Figaro, Armelle Héliot dénonce cette pièce en disant qu'elle pratique un « sadisme complaisant ». Prenons un autre exemple , Romeo Castellucci est également un metteur en scène connu pour choquer beaucoup de gens. En 2011, il présente son spectacle *Sul concetto di volto nel figlio di Dio* (« Sur le concept du visage du fils de Dieu »). Dans ce spectacle , on voit une personne âgée faire ses besoins sur lui , à la fin il y en a tellement que la représentation de Moïse, en toile de fond , est touchée (vous avez bien compris , il y

a des excréments sur la REPRESENTATION de Moïse) : **Scandale !**

Les catholiques intégristes la juge « blasphématoire » , et décident donc de perturber les représentations à de nombreuses reprises à l'automne 2011. Alors oui, effectivement, cela peut choquer toutefois cela reste un art , on peut juger qu'une œuvre est blasphématoire (et encore ... il faudrait démontrer d'avoir la vérité VRAIE), cependant on ne peut pas se permettre d'empêcher cette œuvre d'être montrée. C'est un problème que malheureusement ont rencontré quelques dessinateurs, un problème auquel ils n'ont pas survécu.

Limiter le « choquant » ?

Alors le choquant doit il être limité ? Certainement pas. Néanmoins, je peux comprendre; et nous devons comprendre, que des personnes soient plus sensibles que d'autres, il faut en discuter et en débattre. Autre exemple outre-manche, la pièce de David Ian *The Curing Room* raconte l'histoire de sept soldats soviétiques qui ont été fait prisonniers en 1945 par les nazis. Ils ont été mis entièrement nus et emprisonnés dans la cellule d'un monastère en Pologne. Ils ont été oubliés... Comment vivre, avec la faim, sans aucune dignité et surtout quand on est obligé de tuer les autres pour les manger... ? Voilà le thème de cette pièce qui a totalement déchiré l'opinion publique en

Grande- Bretagne, l'hyper violence et le cannibalisme représenté.

La question est : Iriez vous voir une telle pièce? Si oui ou non, pourquoi?



« Choquer pour choquer : aucun intérêt »

Heureusement que les pièces choquantes ne sont pas interdites, ce serait honteux, cela symboliserait une « anti-liberté » et surtout empêcherait la discussion entre personnes, car le choquant fait discuter et c'est ça le plus important. Le metteur en scène, Jean-Philippe Baril, va plus loin en disant que le choquant est « **la seule sensation forte qu'il nous reste** » au théâtre». De l'avis, de la comédienne Servane Ducorps (qui joue dans la pièce *Idiot*, «choquer pour choquer, aucun intérêt...et ne surtout pas prendre le public pour des imbéciles... Personnellement, je n'ai jamais cherché à choquer sur scène. En revanche, je ne supporte pas qu'on me mette des limites sans raison, et j'essaie toujours de m'interroger sur mes propres limites. Pourquoi je m'arrête, ou pas, au cours d'une improvisation... Je pense que je dois, en tant

qu'interprète, me détacher le plus possible de mon tissu social, de ma morale, de mon éducation, être la plus "libre" possible. »



Servane Ducorps

La comédienne poursuit sa réflexion en donnant un exemple précis et personnel. Durant une répétition avec 4 autres acteurs européens : **«c'était une pièce créée à partir de nos histoires personnelles, 5 performers, de 5 pays européens, et dont le thème était l'Europe. A un moment des répétitions (en improvisations toujours), l'actrice allemande nous dit : ok je ne supporte plus de vous entendre parler de vos histoires de guerre avec l'Allemagne... Qu'est-ce que je dois faire pour que vous arrêtiez enfin avec ça??? Et le performer Flamand lui répond, toujours en improvisant : « si tu fais le tour de la salle 50 fois nue en criant "je suis une pute nazie", alors on ne t'en parlera plus ».** Malaise entre nous, on ne sait pas si la comédienne va accepter et comment elle peut se sortir de « ça »... Elle refuse. L'impro s'arrête. Puis après de longues discussions avec le metteur en scène, et entre nous, on décide que, si l'actrice accepte, ce moment serait juste et provoquant, questionnant dans le spectacle. Il a été gardé, et presque à chaque fois, il provoquait un malaise dans les salles. Mais je crois que cette violence était juste, car elle arrivait dans une réflexion générale que nous avions dans le spectacle sur la guerre et surtout la 2ème, sur les bourreaux et les victimes. »

Ce témoignage de Servane Ducorps nous permet d'affirmer définitivement qu'effectivement le choquant a un but et une visée pour entretenir et développer la réflexion de tous durant une représentation, et cela ne sert effectivement à rien de faire du choquant pour faire du choquant .

Le choquant au théâtre est effectivement l'une des seules sensations fortes que le théâtre possède encore, et il est extrêmement utile pour nous tous, pour s'ouvrir , pour en discuter ensemble et non pas pour se recentrer sur soi même et refuser toutes formes de représentations à caractère choquant. Il ne disparaîtra jamais. Malheureusement, on ne peut pas dire qu'il ne sera pas bafoué fortement, atteignant parfois des conduites incompréhensibles, voire plus.

Entretenir le débat

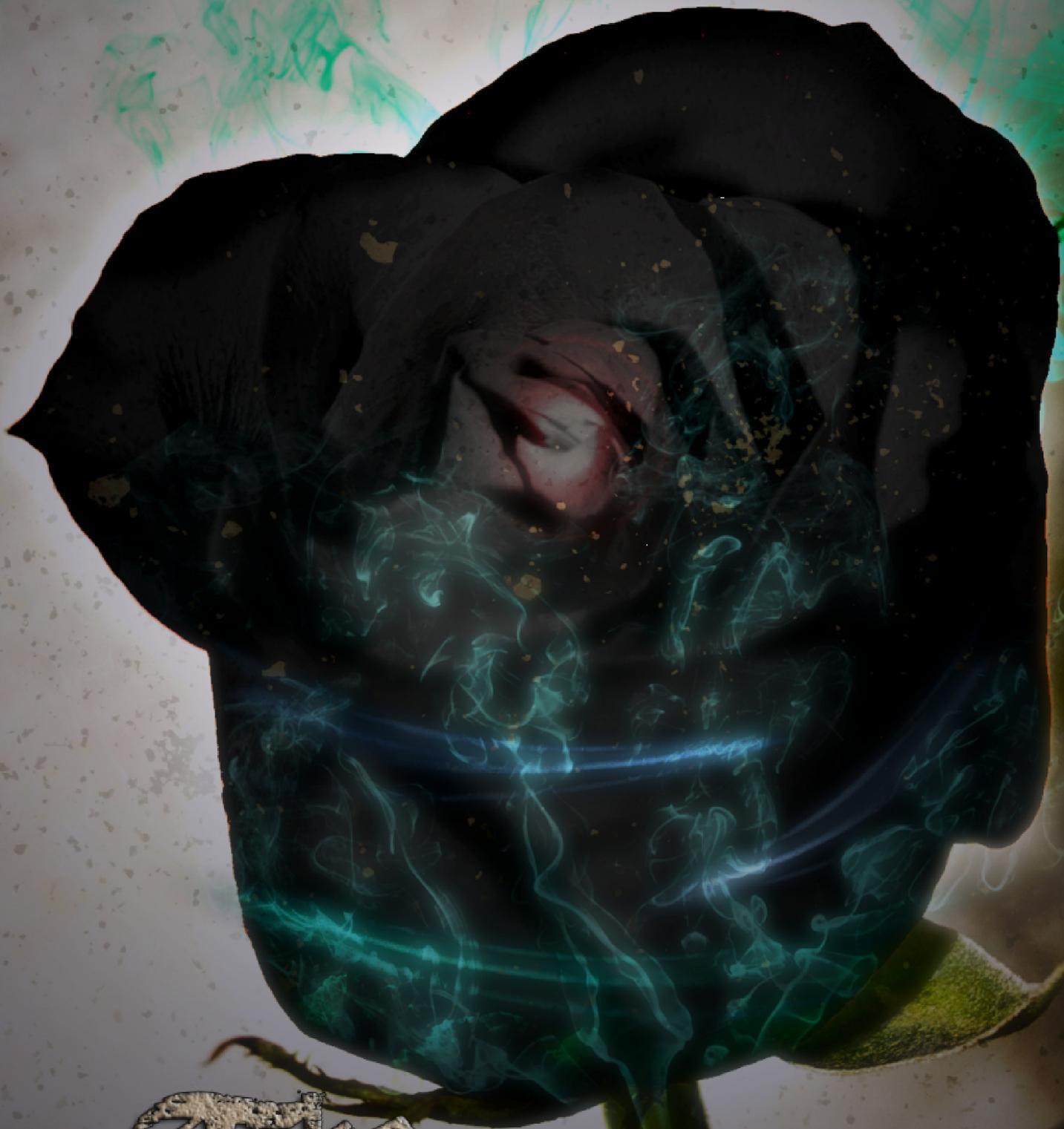
Je dirai même plus, je pense que le choquant est de plus en plus en vue pour bon nombre de metteurs en scène qui veulent produire un «électro choc » chez le spectateur qui les amènera à entretenir une réflexion encore plus forte et se poser ces mêmes questions : pourquoi le /la metteur/metteuse en scène a voulu représenter ceci ou cela ... Voilà pourquoi le choquant au théâtre est vraiment intéressant et ne cesse d'entretenir le débat.

J'aurai pu prendre beaucoup d'autres exemples pour répondre à cette question importante et également l'ouvrir à tous les arts : peinture , cinéma ...

Cet article est dédié aux morts de Charlie Hebdo :

Liberté d'expression pour toujours.

SALMON VICTOR TL1



The Dark Flower

WRITTEN BY DIYAEDDINE LAOUID

*"The Dark Flower is the recipient of our souls
Salvation will be granted to Humans Souls
When the Chosen One will destroy the Chain of Life
He must ignore the voice of the lying Strife".*

5 **A**nkou would read that same prophecy again and again at night, written some hundreds, no, thousands years ago. He was the last human being from this dying world where day was dark as night. He always stood there, in his dirty wooden house. In this little one-room house, there was a little portrait of his wife, Hel. His wife meant everything to him; he had done everything with her, before she starved and died from the famine. All living must die someday. His house was surrounded by a huge dark forest, called the Darkwoods. It was a gigantic and creepy place, one of the last places that still felt alive, but a place where the trees became black, where a strong deathly fog covered the forest, and a strange and black dust covered his entire house. But thanks to God, there wasn't any parasite or dangerous animal in this forest. They had all died too. Ankou could drink, but the only meat he would eat came from the carcass of surrounding dead animals. A few plants had survived the last event, so he could eat them. His despair, his sorrow and his loneliness had granted him a precious power; he could now talk to dead people, but not to all of them. Thus he wasn't able to talk to his dear Hel.

25 Every night for the past twelve years, he had spent his days searching for something to eat, helped by the ghosts. "Why don't you die?" he heard everyday. But he would live. He loved life, even if it had become something dangerous and stygian. And so he kept on walking through the Darkwoods everyday to go to the cemetery, and pray to all his past friends and relatives. Then later, he would go home to read the engraved prophecy and meditate on it. Every day was identical. He was stuck in a giant loop, and no one could help him, not even the ghosts. "What is the Dark Flower?", "what is salvation?", the same questions disturbed him every nights. But on this night, 30 on the night of Wednesday October the 5th, something different happened.

The door was shaking, the moon was shining, and the ambient noises were getting louder. Ankou could hear a strong wind blowing around his tired and brittle house. Something invisible 40 whispered something the last human could barely hear, and

5

disappeared. The desperate man had never felt like this, he kept asking himself "Is this a nightmare?". Anxious and trembling, he slowly got up to open the door. Numbed by fear, He didn't even blink and quickly opened the door. His heart,
45 which had been beating heavily, was now quiet. A little smile was forming on his pale and weary face. He reached out to the thing at the door: the ghost of Hel.

The revenant's face looked fiendish, its smirk was blocked by two decaying cheeks. Like the other spirits, it was floating, but
50 with difficulty. There was a big and dark ball and chain clamped to its left foot. "You missed me" it said with a deep voice. Ankou smiled innocently and let it in.

He then spent the night talking to his lost wife. But this "wife" didn't speak much; it seemed bored by the conversation. After
55 a few hours, it interrupted Ankou and said that it had come here to achieve the prophecy of the Dark Flower, and that it needed his help. Ankou immediately stopped to be wistful with his dear lost wife. He stood up, took the picture of Hel, gazed at it and shed a tear. He had never thought that his wife
60 would use him, even to achieve a prophecy. Silence filled the room for a while as Hel's ghost continued to look at Ankou still smirking. The last human looked at his deceased wife with tears in his eyes . After a while, Ankou sat down on his bed, and, hesitantly asked Hel for more information about this
65 famous Dark Flower. He learned that it was a legendary flower that never died. The only way to kill it was to cut it. It was a recipient where the souls of the deceased were contained until the end of time, when they would be released. Except for the Chosen One, who would bring all the souls to salvation.
70 According to Hel, the only way to bring salvation to these jailed souls ... was to cut the Dark Flower. At first, Ankou didn't trust it, until Hel told him that he was the Chosen One.

"Am I the Chosen One?" the naive man asked his deceased wife. He now thought that cutting this flower would be his
75 duty. That if he didn't do it, no soul would be saved, that they would be forever forgotten. He believed that he could save these tormented souls who had suffered for a long time. Everyone, from Adam to Hel, would be saved. Ankou's boring life would become very interesting. He would become the
80 Chosen One, the savior of tormented souls, the one who stood for the human race. Thus he accepted the task, and shook the revenant's hand. After a while, Ankou asked Hel if he would be

10

able to live a normal life with friends and family once the prophecy accomplished. The ghost's smirk looked even more
85 evil and its eyes became more cunning. After the handshake, the so-called Hel disappeared in a mist, whispering:

"Only at night will you discover the dark flower; read the prophecy, face the things you love and you will see the flower waiting for you".

90 He fell asleep, a smile on his face. However He had a nightmare, that night. Once again. He saw the dying world on his back, Hel facing him, mocking him. He tried to move towards it, but couldn't.

Awake, he hurried to talk to the other ghosts, but couldn't
95 find one. "It doesn't matter" he said. And so he ran to the Darkwoods with no reason, he was just joyful, he was happy in a dying forest in a dying world. The strong fog attacked him like a train hitting a man, but the happiness of the ingenuous widower made him invincible against it. "I am the Chosen
100 One!", this thought made him stronger. All day long, he ran aimlessly in the forest. However, the man was still mentally weak. His innocence would make him feel sadder. In this world, the "normal life" of his dream was a fantasy.

At night, He thought about Hel again. Nothing else mattered
105 to his lonely and painful heart but his beloved Hel. She was the sunshine of his dying world. She was his last reason to smile. He knew that if he cut the Flower, her ghost would disappear with it, and with it, all his hope to see a rising sun of happiness again.

110 Nevertheless, the following night, a darker ghost of Hel came once again. The moon was shinier than the previous night, and the noises around them sounded as if they came from a slaughterhouse. He could hear the dying screams of the jailed souls. He was curled up on himself, trembling like a leaf. Crying
115 like a newborn. The defunct pushed the door and shouted something incomprehensible at the frail innocent man. An icy wind rushed into his pathetic slum of a house. Eerie whispers from dead people could be heard. And then, the ghost disappeared once more, leaving the poor widower alone and
120 frightened. He understood that his utopia was a silly dream. He had to achieve his task, this was his duty. This was the duty of the Chosen One, not the duty of a simple human being. However he knew he had to do it. Since that fateful night when

his wife had attacked him, he couldn't sleep well anymore. He
125 was tired and hopeless. He would now fulfill the prophecy.

He knew that the "thing he loved" used to be Hel, however,
he didn't know how to reach out to her. So he got up and went
to her grave, just behind his house, then chanted the prophecy
130 *"The Dark Flower is the recipient of our souls. Salvation will be
granted to Human Souls. When the Chosen One will destroy
the Chain of Life, he must ignore the voice of the lying Strife"*.
Nothing appeared, even after three chants. The Chosen one
was very angry, and so he hit the tombstone with a mallet and
135 yelled. He stopped, when the entrancing ghost of Hel
appeared, and inexplicably, the Dark Flower grew from the
grave. This Dark Flower was in fact a black rose, surrounded by
gleams. These little lights were moving around the flower, they
were probably the multiple souls who were waiting for
salvation. The flower was bigger than the others, and had an
140 unknown and sweet smell.

Ankou ran toward his home, and grabbed a scythe. As soon
as he touched the lethal weapon, he heard many voices saying
"don't delete us". However, our hero was determined to
release all the suffering souls, so he took it, and ran to the
145 yard, but no sooner had he left his home hat he heard threats
"if you want to delete us, we will delete you", these words
were followed by a violent and dangerous wind coming from
the Dark Flower. The souls had almost materialized, and they
seemed to protect the flower. Oddly, theses souls looked
150 graceful and peaceful, unlike the ghost of Hel. However, Ankou
didn't care about their appearance, for he himself had become
an ugly creature.

He became more frightful than ever, cursed by the anguish
of dead people. His eyes were burning, his face was cracked,
155 his body had become thinner and his skin white like snow.
Despite everything, he would not surrender to evil, because his
heart was benevolent. "I will save the whole humanity!" He
really believed in those words, and in front of the flower, he
was entirely cursed, entirely wounded, exhausted. He bravely
160 raised his scythe, and then, the good ghost of Hel appeared.

The dead wife begged the damned to unhand his grisly
weapon, and to join her. She was showing great respect to
Ankou; however, he thought that if he cut the flower, he would
help Hel. Furthermore, he was now blinded, because of the

165 curse. "You must ignore the voice of the lying Strife! This devil
is the strife! You must ignore it! Bringn salvation to these
suffering souls and forget the whisperings of Satan!", said the
thing behind Ankou who looked like Hel.

Ankou was now determined, he cut this strange entity at once
170 with a strong hit of his scythe. Everything that was on the
grave had now disappeared with the flower, including the good
side of Hel. All the screams and all the supplications had
evaporated in the air. There was nothing left. Nothing left,
except the evil ghost who had planned everything. After a
175 while, a sound echoed in the dead and silent world. An evil
character that was walking near the genocide was the source
of this sound. This thing whispered an awful truth to Ankou:
the dear Hel who had visited him on the night of October the
5th was actually him: Satan. "Your love of live makes you stupid,
180 you refused to broke the Chain of Life by dying, and you
ignored who was the true maker of Strife, I'm a liar who loves
to create lying Strife. Now, everyone has disappeared in
Nothingness! Thank you my very dear friend... I have been
waiting for this for ages...". Ankou remained seated. And Satan
185 disappeared. His eyes burning with hate, Ankou trampled on
the grave of his loved one and walked back home. He knew his
house perfectly, and found the picture of his vanished wife, to
says his last word before the eternal solitude "thank you, I was
sick of watching that disgusting face every rotten day of my
190 stupid life... A sunshine world ... a joke I should say!".

The last remainings of Ankou's humanity and heart
disappeared in Nothingness, along with the Human Souls. He
took his scythe, his mallet and his black coat, and left to roam
on the dead, dark and silent Earth, forever *alone*.

Rally internacional de coches de época en Barcelona- Sitges



El rally internacional de coches en Barcelona, existe desde 1959. Este fiesta se creó gracias a una iniciativa del Fomento del Turismo de Sitges. La primera edición tuvo lugar el 8 de febrero de ese año y participaron un total de 23 coches. Desde el principio la iniciativa tuvo un amplias repercusiones económicas, no solo gracias a los amantes de coches, sino también gracias al público en general y a las instituciones catalanas. Esto permitió que el Rally se haya realizado de forma ininterrumpida desde 1959 hasta nuestros días hasta 1988. Se disputaba el domingo de Carnaval. Hoy, y para no coincidir con otros acontecimientos de la ciudad de Barcelona, se celebra durante el mes de marzo. El Rally de Sitges, de manera tradicional, es uno de los acontecimientos sociales más destacados del invierno. La salida desde la plaza Sant Jaume de Barcelona reúne a centenares de personas, que admiran unos vehículos que son una auténtica historia del automóvil.

Con el paso de los años, las inscripciones al Rally se han abierto fronteras, contado con participantes de Francia , Alemania, Andorra, Inglaterra, Bélgica, Italia, Portugal, Holanda, Polonia y Estados Unidos. Cataluña es la comunidad española que aporta más coches, aunque participan un importante número de coches de Zaragoza, Terol, Logroño, Madrid, Valencia, Cádiz, Segovia, Sevilla, Vizcaya... Tanto La cantidad de participantes como la calidad y los antigüedad de los coches inscritos han aumentado. En que en los últimos años, había entre 80 y 100 coches. EL Jurado se compone de profesionales del mundo de la moda y premia los coches mejor conservados y con más piezas originales y otorga cinco premios por categoría (hasta 1908/de 1909 a 1914/de 1915 a 1920 / de 1921 a 1928). Los premios consisten en trofeos ofrecidos por los Ayuntamientos, la Generalitat, la Diputación, Fomento del Turismo de Sitges, patrocinadores y entidades de Sitges, y también de así como asociaciones relacionadas con el mundo del motor.



Es una fiesta declarada de Interés Turístico Nacional. Normalmente este año pasará el 21 y 22 marzo 2015.

DILBET Sampadha

LE SEIGNEUR DES ÉCRIVAINS

On dit que les personnes les plus simples, accomplissent des choses incroyables... c'est vrai ! Voici une présentation du « Seigneur des Ecrivains », J.R.R. Tolkien!

1- *Le monde change*

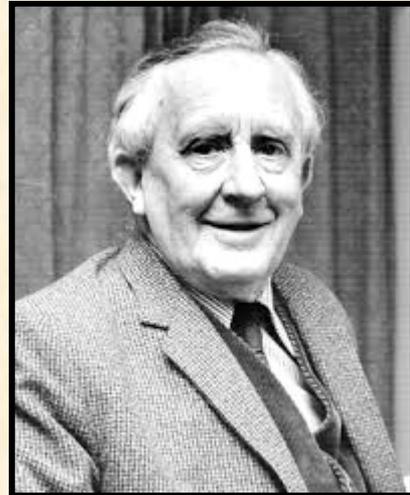
C'est une déception. En quelques années, Oxford, sa belle université a tellement changé ! On entend les bruits métalliques des machines d'industries. On voit des bâtiments « modernes » sortir de terre, les commerces fleurissent...

C'est une nouvelle époque qui démarre, et cette nouvelle époque Tolkien la déteste! Même Sarehole, le cher petit village de son enfance, son petit coin de paradis, n'existe plus. Il a été littéralement englouti par la ville de Birmingham.

C'est une véritable *horreur* ! Le goudron dur est froid, les fils d'électricité s'infiltrant partout comme du poison dans ce monde que Tolkien aimait tant...«*C'était mieux avant* » songe le professeur en fumant sa pipe...

Même le bel Oxford, change! Tolkien est bouleversé : le grec n'est plus obligatoire, les formulaires d'inscription sont en anglais et plus en latin. On croise dans les rues des gens qui ne font pas partie de l'université...

Mais tout de même! Tolkien est soulagé de voir qu'Oxford résiste à la modernité et garde ses traditions : à défaut du grecs, le latin est toujours obligatoire, l'uniforme et le chapeau aussi, et les sorties en ville sont toujours interdites aux étudiants...



J. R. R. Tolkien
1892-1973

2 - *Comment faire pour continuer à être heureux dans un monde que l'on n'aime pas ? Quand on sait qu'on ne peut pas retrouver le passé ?*

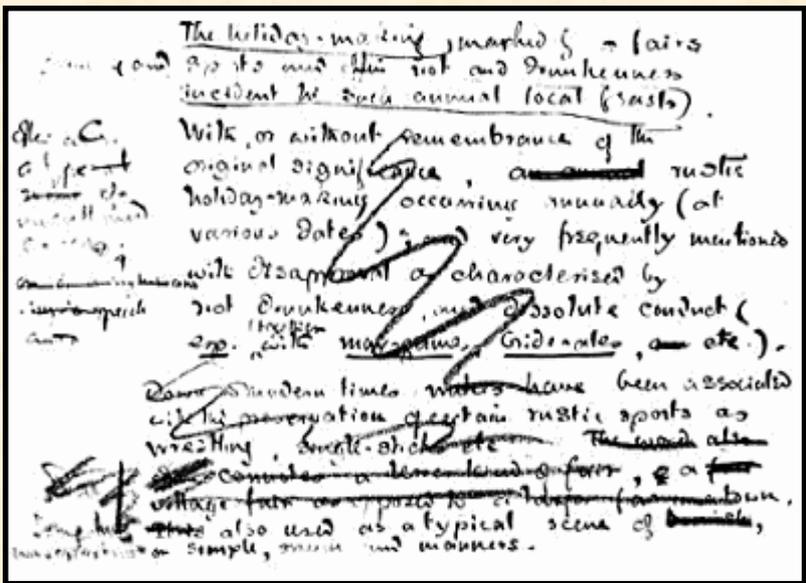
Tolkien se recroqueville dans un cocon, une bulle de bonheur et de protection contre tous ces nouveaux poisons du monde extérieur. Il se sent bien au coin du feu avec les autres professeurs. Dans leur club, ils passent leur soirée à traduire de longs et beaux textes compliqués en langues anciennes, à discuter, à rire, la pipe à la bouche et un verre de whisky à la main...



3- Là, ou on explique quand on trouve le juste milieu :

Chaque soir Tolkien travaille sur le *Silmarillion*, le projet de livre. Un soir il écrit un long poème elfique .

Un anneau principal qui les commande tous ? L'idée s'impose, belle et brillante comme le soleil : emmener Bilbon le Hobbit dans la grand légende des elfes du Silmarillion! Un défi de taille : Tolkien à partir de son histoire pour enfant, va écrire sa grande mythologie, du monde elfique jusqu'à nos jours.



« Three Rings for the Elven-kings under the sky,
Seven for the Dwarf-lords in their halls of stone,
Nine for Mortal Men doomed to die,
One for the Dark Lord on his dark throne
In the Land of Mordor where the Shadows lie.
One Ring to rule them all. One Ring to find them,
One Ring to bring them all and in the darkness bind
them
In the Land of Mordor where the Shadows lie. »

4- Là où on parle de grands paysages et que l'on écrit au fil de la plume :

Tolkien n'a pas de scénario principal dans la tête. Quand il écrit un épisode, il ne sait pas ce qui va se passer au prochain. Il découvre lui même son histoire au fur et mesure que sa plume se balade sur le papier, griffonne, rature, relit... Le travail d'écrivain est dur mais si gratifiant et amusant ! Il griffonne des bouts d'histoire, les chapitres se mélangent tellement qu'il a lui-même du mal à s'y retrouver... Le magicien Gandalf disparaît, Tolkien ne sait pas quand il reviendra. Peut-être, on verra au fil de l'histoire. Dans une auberge, les Hobbits rencontrent un homme mystérieux et charismatique. L'auteur décide d'en faire l'héritier du royaume Gondor. Tolkien va en arrière, en avant, recommence... Certaines pages sont remplies de belles boucles rondes mystérieuses : sa langue elfique. Sans ces passages en langue elfique, l'histoire ne peut pas faire vraie. Il faut que lecteurs y croient ! Qu'ils se sentent dans un vrai monde ! Tolkien dessine de longues cartes précises, on voit : les monts, les forêts, et les rivières...
Valars, Elendils, Frodon, Gollum, Goldor...

Tolkien écrit ces mots, il aime leur sonorité, leur résonance. La fantastique histoire de la Terre du milieu se file petit à petit...

5- Les forces du mal se déchainent !

En cette fin d'année 1939, Tolkien écrit la dernière phrase de son livre I du *Seigneur des anneaux*. Au même moment, les forces du mal se regroupent. Elles s'amassent grandissent, grossissent. Elles grondent et finissent par se déchaîner : la seconde guerre mondiale éclate.

L'Europe vit dans la peur, le mal avance dans le feu et les fracas de métal. Le mal s'étend, Hitler jette une terrible ombre noire sur le monde. Une tache indélébile qui ne s'effacera jamais...

On croit parfois que le mal a disparu. On a tort, il est toujours là, prêt à surgir pour reprendre le pouvoir. C'est pareil dans la Terre de milieu : les hommes, les elfes, et les nains doivent toujours être prêts à le combattre...

Tolkien a 48 ans. Dans cette ambiance de fin du monde, il écrit, il travaille inlassablement. S'il n'aime pas ce qu'il écrit, ou s'il découvre une contradiction entre ce qu'il a écrit aujourd'hui, et ce qu'il a écrit avant il ne corrige pas : il recommence !

Il tape à la machines avec deux doigts, cela prend un temps fou ! Il n'a pas assez d'argent pour s'offrir les services d'une secrétaire.

Douze années! Douze années : c'est le temps qui lui faut pour finir entièrement *le Seigneur des anneaux!*

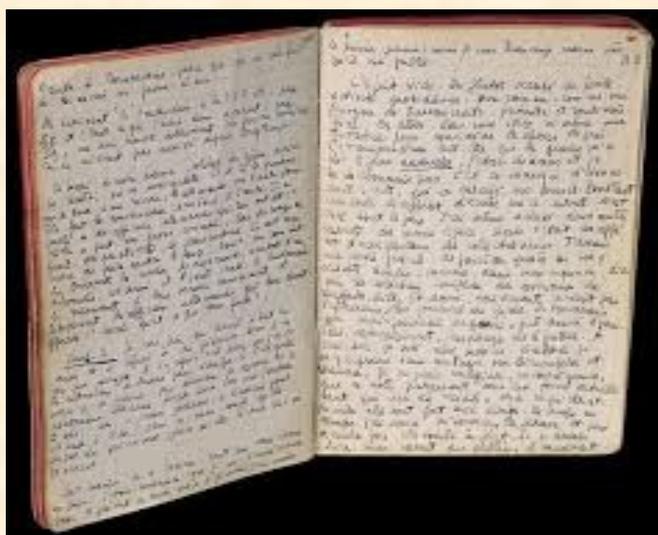
Tolkien a 60 ans quand il envoie le *Seigneur des anneaux* à son éditeur.

6- Quand Tolkien envoie les éditeurs au diable !

« Ce livre est beaucoup trop long ! Qui voudrait lire un pavé pareil !? »

Tout les éditeurs qui se retrouvent avec le manuscrit entre les mains ont la même réaction : ce livre est *impubliable!* Ils le trouvent trop long, trop compliqué. Il y a trop de personnages! On s'y perd facilement.

Tolkien fulmine! Il est furieux contre tous ces gens qui ne comprennent pas son œuvre et prennent les lecteurs pour des abrutis! Hors de question de changer un seul mot de son roman pour *ces gens là*. L'écrivain récupère son texte, il préfère ne jamais publier son livre plutôt que de le modifier!



7- Merci a Rayner

« Mais pourquoi avez-vous refusé ce texte ? Ce livre est génial! Il faut convaincre Tolkien de revenir chez nous ! Il faut le publier! »

Rayner Unwin, lui non plus ne décolère pas ! Il n'était pas à Londres quand Tolkien a envoyé son texte à la maison d'édition *Allen & Unwin*, où il travaille maintenant.

Il a compris la grandeur de l'œuvre de Tolkien. A la différence de ces commerçants avarés, Rayner ne cherche pas à gagner de l'argent : c'est un amoureux de bonne littérature, et de la beauté du texte. Il veut que le livre de Tolkien existe pour la *littérature* tout simplement.

Habilement, le brave éditeur explique à Tolkien que le *Seigneur des Anneaux* sera trop lourd à porter à la main s'il était en un seul tome. Tolkien accepte que son livre soit divisé en trois tomes. Rayner peut alors publier un tome par an.

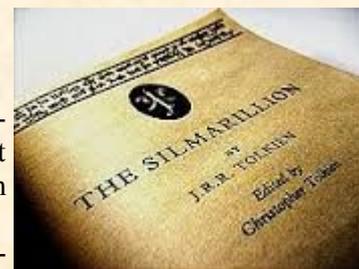
En 1954, trois-mille cinq cents exemplaires du premier tome du *Seigneur des anneaux : la Communauté de l'anneau* sont publiés.

7- La revanche du professeur

En a peine six semaines, tout est vendu. Le désastre prévu par la maison d'édition n'a pas eu lieu. Il faut vite réimprimer le livre! L'éditeur est agréablement surpris. Les facteurs commencent à déposer des quantités de lettres à la maison d'édition. Tout le monde veut savoir ce qui arrive à Frodon et ses amis!

Les lecteurs sont surtout des étudiants. L'histoire circule beaucoup dans les universités américaines et anglaises, ils se passent tous le livre. Tout le monde en parle. Rayner publie tous les tomes avec enchantement.

En 1955, le *Seigneur des anneaux* est au complet. Tolkien a maintenant 63 ans. Les lecteurs aiment le monde de Tolkien, ce monde qui fait oublier le mal et la dépression de ce monde : le président des États-Unis est assassiné, la guerre fait rage au Viêt-Nam. Le monde semble être dirigé par des hommes sans foi ni loi, corrompus par l'argent et le pouvoir. Dans le monde de Tolkien, on sait où est le mal et le bien. Son monde est habité par des gens courageux, des hommes d'honneur, des chevaliers valeureux, des hommes simples et bons, aidés de pouvoirs merveilleux. Ces hommes veulent construire un monde de paix, vivre en harmonie avec la nature, les arbres, la terre, l'air pour une vie simple et tranquille.



8- A la recherche d'un vie tranquille

La vie de Tolkien n'est plus simple, plus tranquille du tout. Il est harcelé par les paparazzis, et les journaux locaux, les courriers des lecteurs défilent! Le tout récent célèbre auteur décide de fuir Oxford avec Edith,

9- Le bonheur :

A midi, bras dessus bras dessous, le couple Tolkien marche tranquillement jusqu'à l'hôtel-restaurant. Ils se font servir le petit déjeuner, savourent les plats avec délectations, et, surtout, prennent le temps de vivre sous le bon air de la campagne.

Tolkien n'a jamais été aussi heureux de sa vie. Bientôt les champs vont se verdir et avec Edith, il savoureront les premières fraises à la crème, comme avant...

Parfois, le vieux professeur saisi Edith par la taille et lui murmure tendrement à l'oreille qu'il est l'humain le plus chanceux de la terre du milieu car il est aimé par la plus sublime des elfes ! Ensemble, ils croient à la merveilleuse histoire d'amour de Beren, l'humain et de Luthurien, l'elfe...

Mais Edith n'est pas une elfe, elle meurt le 29 novembre 1971. Tolkien choisit de croire que là où elle est, elle prend un navire qui l'embarque sur les îles mystérieuses à l'ouest de la terre du milieu et qu'elle l'attend là-bas...

Veuf, Ronald Tolkien choisit de revenir à Oxford, un des rares endroits de ce monde où il se sent encore bien. Le 2 septembre 1973, il rejoint Edith, il a 81 ans.

10- En une seule vie d'homme :

Il faut normalement des siècles pour créer un monde où dieux et héros cohabitent. Il faut des siècles pour que les légendes s'assemblent et construisent l'histoire du monde. Il faut ajouter des poètes et des conteurs pour tisser les mythes qui traversent le temps.

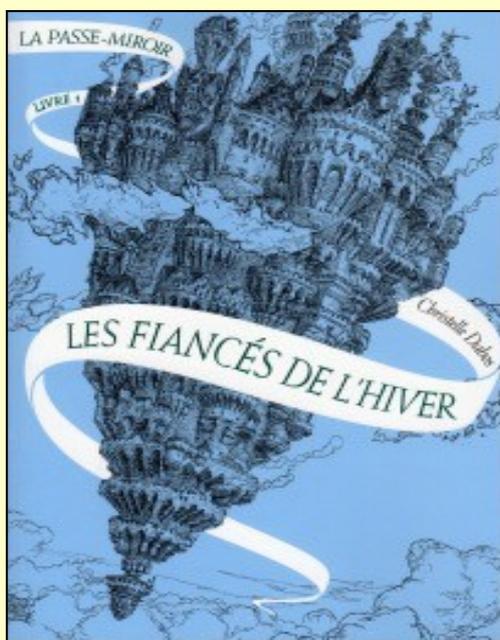
Tolkien a réussi cela seul, en soixante années. Alors qu'il menait une vie d'homme discret, simple, passionnée, obstinée. Il a réussi à faire exister un monde dans le cœur et l'esprit de dizaine de milliers de personnes et à marquer son temps sur tout les continents.

« Si le plus grand nombre d'entre nous préférerait la nourriture, la gaieté et les chansons aux entassements de l'or, le monde serait rempli de joie. » *Bilbon Le Hobbit*, J.R.R. Tolkien(1937)

Par Fatima Guesmia T11

Les fiancés de l'hiver : la passe-miroir, tome 1

Critique par Azuna



« Sous son écharpe élimée et ses lunettes de myope, Ophélie cache des dons singuliers: elle peut lire le passé des objets et traverser les miroirs. Elle vit paisiblement sur l'Arche d'Anima quand on la fiance à Thorn, du puissant clan des Dragons. La jeune fille doit quitter sa famille et le suivre à la Citacielle, capitale flottante du Pôle. À quelle fin a-t-elle été choisie ? Pourquoi doit-elle dissimuler sa véritable identité ? Sans le savoir, Ophélie devient le jouet d'un complot mortel. »

Quatrième de couverture

Auteur : Christelle Dabos

Éditeur: Gallimard jeunesse

Disponible au CDI

« *Ophélie m'a éblouie par sa franchise* »

Je dois vous avouer que ce livre ne me tentait pas du tout ! Mais j'ai eu bien tort, car après avoir entendu de très bonnes critiques, je me suis lancée dans sa lecture. Et j'ai découvert un monde à la fois magnifique et rempli de magie (ou plutôt d'illusions).

J'ai rencontré des personnages lunatiques avec des caractères enfantins et amusants. Sous cette couverture de jeune fille solitaire se cache plus de courage qu'on ne peut le penser. Ophélie m'a éblouie par sa franchise, elle garde toujours la tête haute même dans les situations les plus compliquées. On la voit évoluer au fil de l'histoire et c'est ce que j'ai particulièrement adoré. En ce qui concerne Thorn, je ne m'attendais pas du tout à ça, mais je ne vous en dis pas plus, je vous en laisse la surprise !

Un style bien maîtrisé

J'ai grandement apprécié ce roman malgré le manque d'action que pourrait lui reprocher certain. Pour ma part, cela ne m'a pas du tout dérangé, au contraire, je suis très heureuse de mettre lancelée dans cette nouvelle lecture. Christelle Dabos m'a conquise, je n'ai jamais connu un style aussi bien maîtrisé. Bien que j'ai eu peur qu'elle ne se concentre que sur Ophélie et qu'elle délaisse les personnages secondaires, mais pas du tout elle a soigné chacun de ces personnages. Christelle Dabos a su maîtriser cet univers et nous faire voyager, elle prend le temps d'avancer l'intrigue sans nous précipiter

« *Un véritable coup de cœur* »

Et cette fin...!!! J'attendais tellement cette partie de l'histoire où elle révélerait sa véritable identité, mais découvrir que cela ne se passe qu'à la suite dans le tome 2. J'ai cru mourir ! Enfin bref... vous avez compris je ne puis que vous recommander ce roman, c'est un véritable coup de cœur.

« *De Thorn elle s'était attendue à tout. Brutalité. Mépris. Indifférence. Il n'avait pas le droit de tomber amoureux d'elle.* »



寄生獣

ヒトシイワキ

Parasyte,

Un manga Seinen à questions existentielles

Parasite, ou Kiseijuu pour les intimes, est un manga de Hitoshi Iwakii publié par Kodansha dans son magazine mensuel de 1988 à 1995. Le manga totalise 10 tomes et a remporté le prix Kodensha en 1993 et le prix Seinen du meilleur manga de l'année en 1996.

Résumé : Shin'ichi Izumi est un lycéen lambda de 17 ans. Jusqu'au jour où, des sortes de vers venant de l'espace apparaissent sur Terre et commence à envahir le corps des gens en passant par le cerveau pour se les approprier. Ce sont des *parasites*, des créatures ayant pour but de débarrasser le monde des humains.

Shin'ichi est alors attaqué par une de ces créatures, qui arrive à s'introduire dans son bras droit. Heureusement Shin'ichi bloque la créature dans son bras ; ce qui a pour conséquence deux choses : la 1ère est qu'il sauve son cerveau, la 2ème est que le *Parasite* qui l'a attaqué est devenu sa main droite. Notre héros sera obligé de coopérer avec lui afin de protéger ceux qu'il aime de la menace de l'invasion.



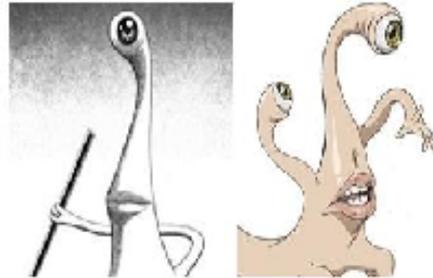
Un lycéen pas très ordinaire !



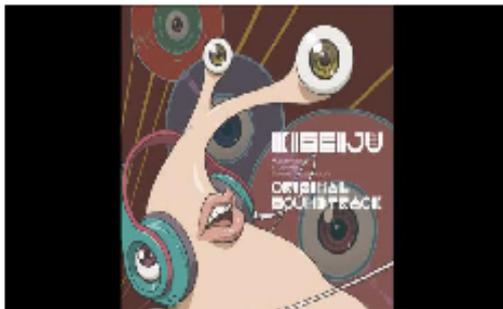
Shin'ichi Izumi : Il s'agit de notre personnage principal, pas très ordinaire, étant donné ce qui lui arrive et surtout à son bras ! Habillé sobrement et ressemblant toujours à n'importe quel lycéen, personne ne se doute de ce qui lui est arrivé pas même sa propre famille. Nous suivons tout au long du manga ses confrontations avec les parasites, en compagnie de **Migi**.

Un intrus qui ne passe pas inaperçu !

Migi : C'est le parasite qui est entré dans le bras de notre héros. Froid, impassible et teur, il ne laisse aucune émotion ou aucun sentiment troubler son jugement. Faisant parti des parasites, il a la capacité de modifier son apparence physique et de se défendre grâce à elle.



La musique : un élément important !



1Image extraite de l'album

La musique est un point très important de la série animée, lui donnant son caractère et son ambiance. Étant essentiellement composée d'électro, elle permet néanmoins de ressentir les émotions de notre héros tourmenté et d'accompagner magistralement les combats. Même si, parfois, elle est assez mal placée. Assez mal placée dans le sens où l'on se demande pourquoi mettre de l'électro hyper rythmé avec un orchestre de 20 violons, contrebasse et chœur (j'invente un peu) pour quelqu'un qui est juste en train de se promener dans la rue. La meilleure musique est, à mon avis, « *I am* ».

La Réal' :

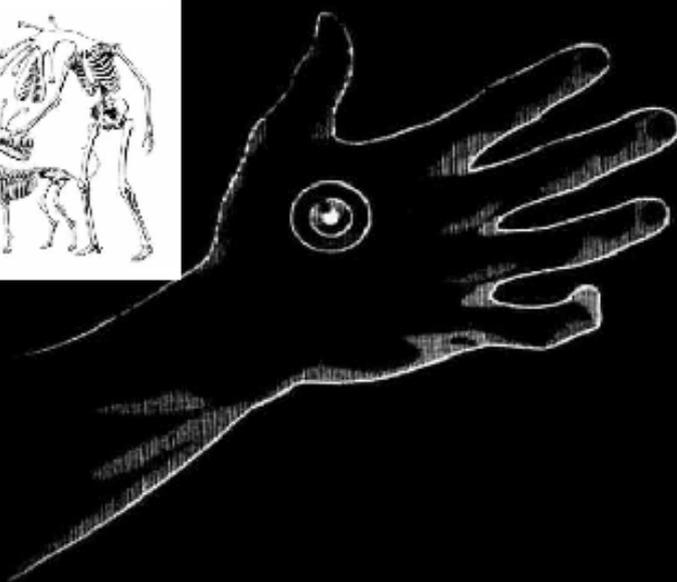
Le célèbre studio MadHouse s'est occupé de la version animée. Il retranscrit avec perfection le style du manga, avec quelques libertés artistiques, que ce soit pour les personnages, les décors ou l'éclairage. Pour cette version animée, beaucoup de soin a été apporté à la qualité visuelle. Concernant la réalisation, elle reste plutôt classique, mais l'auteur sait gérer son dessin pour donner de très belles images, aussi bien pour l'apparence des parasites que dans le découpage. Il accentue notamment le côté « flippant ».

Au final :

Après 2 millions d'années, le genre humain s'est imposé comme étant la race supérieure dirigeant le monde. Utilisant sa suprématie, il cause indirectement et inconsciemment la fin de sa planète et des créatures y vivant (surtout par la déforestation, la surconsommation...). Mais peut-il vivre en harmonie avec la Terre et les autres espèces? C'est là le message que Hitoshi Iwaaki veut faire passer à travers son histoire de planète Terre envahie par des vers venus d'un autre monde.

Kiseijuu, ou Parasyte, fait parti de ces mangas qui ne sont pas des mangas - en fait si mais pas que !

C'est aussi une œuvre à part entière qui mérite autant d'être vue pour le plaisir que d'être lue pour en tirer une leçon de vie.

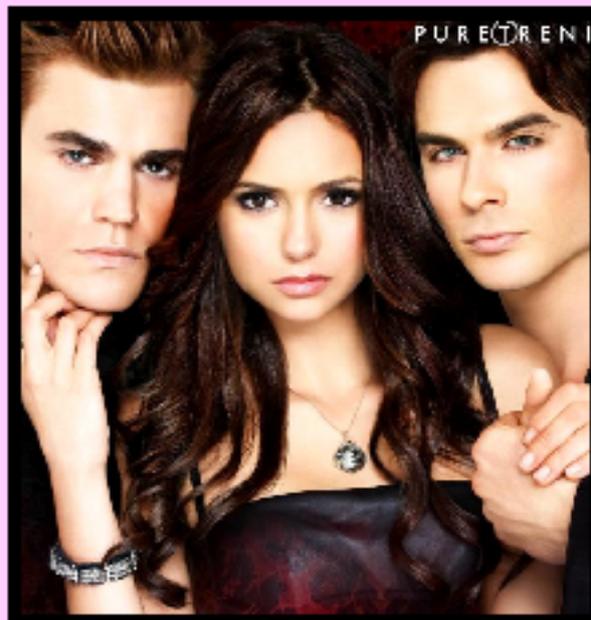


LittleSpirit

LA RUBRIQUE TOP OR FLOP

Si je vous dis Vampire, Romance, Beauté, Tentation. A quoi pensez-vous? Euh non, ce n'est pas *Twilight*, mais presque. En effet, il s'agit de *The Vampire Diaries*, la série qui fait actuellement fureur aux Etats-Unis. Elle est tirée des fameux romans *Journal d'un vampire* de l'auteur L.J Smith. C'est l'histoire de vampires qui vivent dans une petite ville des Etats-Unis appelée *Mystic Falls*, ce qui signifie « chutes mystiques » (peut-être en lien avec le fait que parfois ces vampires tuent sans jamais se faire attraper, ce qui reste donc un mystère), au milieu « d'humains normaux ». Entre drames, fantaisie, histoires d'amour tumultueuses, mort, transformations, combats, contraintes, humour et jalousie vous serez toujours étonné(e)s. Même si son nom peut porter à confusion, la série n'est pas seulement basée sur la vie des vampires. Au contraire! on y trouve des loups-garous, des sorcier(es), des adolescents ordinaires qui construiront leur vie auprès de ces créatures pour le moins mystérieuses comme les originels (les premiers vampires).

Loin de ressembler à *True Blood*, qui est une série basée plutôt sur l'érotisme, *Vampire Diaries* est beaucoup moins hard à ce sujet. Et puis on ne peut pas dire que les acteurs sont moches à regarder. Je donne donc à cette série un 7.5/10 car parfois les épisodes racontent un peu la même chose.



Les trois acteurs principaux.
Elena (Nina Dobrev), Damon (Ian Somerhalder) et Stephen (Paul Wesley).

Si vous cherchez quelque chose pour adolescent(e), que vous voulez vous plonger dans un scénario hors norme et en plein dans la culture américaine, c'est la série qu'il vous faut! Car celle-ci est un TOP!

SIHAM. Z

NOS ÉLÈVES ONT DU TALENT

PEINTURES DIGITALES de *DIVADDDDD LAOUID*



La sinistère réalité...

Fatima! J'ai trouvé des dessins...
Ils sont à toi?

Bwahaha! La vache!
C'est que c'est moche!



Hé mais... Une minute!



F.G.

Billet d'humeur

La piscine... Sérieux ? C'était amusant quand on était en primaire, voire au collège, mais aujourd'hui on est au lycée! Je ne comprends toujours pas pourquoi on continue de mettre la natation au programme alors que personne ne veut y aller. Au lieu de piscine je propose le badminton ou le basket, il s'agit là de sports qui « tuent ». C'est facile et cela ne demande pas de gros efforts, ou de maillot de bain. De plus, la piscine est un sport qui compte au BAC, donc en gros, si t'as pas de dispense t'as trois solutions :

- Ne pas y aller et avoir zéro, et donc des points de retard au bac.
- Y aller et se sentir mal,
- T'éclater.

Déjà, pour moi, faire du sport ça « craint » alors en plus si c'est pour faire piscine... Voilà c'était le petit moment coup de gueule. J'espère que la plupart d'entre vous sont d'accord. Tenez-nous au courant si vous avez un sujet dont vous voulez parler, ou si, au contraire, vous plébiscitez la piscine au lycée!

SIHAM

Concours de dessin : Super-héros

Pour cette deuxième édition du The JC-Times, les élèves du club journal ont décidé d'organiser un concours de dessin, ouvert à tous les lycéens de Joliot-Curie. Le jury sera composé des membres du journal.

Le thème : Les Super-héros !

Faites marcher votre imagination et inventez votre propre super-héros !

Exprimez votre créativité !

Les gagnants verront leur dessin publié dans le prochain numéro du journal, et remporteront une BD.

Techniques de dessin autorisées : dessin à la main, avec crayons, feutres, peinture, collage, ou l'infographie, en noir et blanc ou couleur.

Format A4

A rapporter au CDI avant le 20 mai 2015.

A vos crayons !



Reconnaissez-vous vos professeurs sur ces photos?

